



**FRENCH B – HIGHER LEVEL – PAPER 1**  
**FRANÇAIS B – NIVEAU SUPÉRIEUR – ÉPREUVE 1**  
**FRANCÉS B – NIVEL SUPERIOR – PRUEBA 1**

Friday 21 November 2008 (morning)  
Vendredi 21 novembre 2008 (matin)  
Viernes 21 de noviembre de 2008 (mañana)

1 h 30 m

---

**TEXT BOOKLET – INSTRUCTIONS TO CANDIDATES**

- Do not open this booklet until instructed to do so.
- This booklet contains all of the texts required for Paper 1.
- Answer the questions in the Question and Answer Booklet provided.

**LIVRET DE TEXTES – INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS**

- N'ouvrez pas ce livret avant d'y être autorisé(e).
- Ce livret contient tous les textes nécessaires à l'épreuve 1.
- Répondez à toutes les questions dans le livret de questions et réponses fourni.

**CUADERNO DE TEXTOS – INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS**

- No abra este cuaderno hasta que se lo autoricen.
- Este cuaderno contiene todos los textos para la Prueba 1.
- Conteste todas las preguntas en el cuaderno de preguntas y respuestas.

TEXTE A

# Le tabac et la loi

## [ - Titre X - ]

Les lois Veil (1976) et Évin (1991) ont permis des avancées notoires dans la lutte contre le tabagisme, mais celles-ci se révèlent insuffisantes au regard des connaissances actuelles des risques liés au tabac.

Nous savons désormais que :

- « *Il est clairement établi, sur des bases scientifiques, que l'exposition à la fumée de tabac entraîne la maladie, l'incapacité et la mort* », selon l'article huit de la Convention-cadre pour la lutte anti-tabac de l'Organisation Mondiale de la Santé ;
- le tabagisme passif, classé comme cancérigène pour l'Homme, provoque le cancer du poumon et des maladies cardio-vasculaires ;
- il aggrave des pathologies comme l'asthme ;
- le tabac tue 66 000 fumeurs par an en France, mais également 5000 non-fumeurs.

L'ensemble de ces raisons a amené les pouvoirs publics à renforcer l'interdiction de fumer dans les lieux à usage collectif. Le décret du 15 novembre 2006 marque une nouvelle étape déterminante, dans la politique de prévention du tabagisme menée depuis 30 années en France.

## [ - Titre 2 - ]

Le décret prévoit l'interdiction de fumer :

- dans tous les lieux fermés et couverts accueillant du public ou qui constituent des lieux de travail ;
- dans les établissements de santé ;
- dans l'ensemble des transports en commun ;
- dans toute l'enceinte (y compris les endroits ouverts comme les cours d'école) des écoles, collèges et lycées publics et privés, ainsi que des établissements destinés à l'accueil, à la formation ou à l'hébergement des mineurs.

25 Dans tous ces lieux, l'interdiction de fumer sera rappelée par une signalisation apparente. Dans les lieux fermés et couverts, le responsable de l'établissement pourra décider de la création d'emplacements réservés aux fumeurs.

30 La mise en place de tels emplacements doit être soumise à l'avis du comité d'hygiène et de sécurité dans les lieux de travail publics ou privés. Elle est exclue des écoles, collèges, lycées, universités, établissements destinés à – ou régulièrement utilisés pour – l'accueil, la formation, l'hébergement ou la pratique sportive des mineurs, ainsi que dans les établissements de santé. Pour des raisons d'exemplarité de l'État, les administrations ne mettront pas en place ces emplacements.

**[ – Titre 3 – ]**

35 Le décret est applicable à partir du 1<sup>er</sup> février 2007. Certaines catégories d'établissements (débits de boissons, hôtels, restaurants, débits de tabac, casinos, cercles de jeux et discothèques) ont un délai supplémentaire, jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 2008, afin de s'adapter économiquement à la nouvelle réglementation.

*Pour toute information et toutes les questions sur l'interdiction de fumer :*

[www.tabac.gouv.fr](http://www.tabac.gouv.fr)

D'après le site : [www.tabac-info-service.fr](http://www.tabac-info-service.fr) (2007)

## TEXTE B

## Une femme d'exception

*Avec Assia Djébar, c'est un peu d'Algérie qui entre sous la coupole de l'Académie française.*

**Image retirée pour des raisons de droits d'auteur**

- 1 En élisant Assia Djébar, l'Académie française<sup>1</sup> a eu trois fois raison : elle fait entrer parmi les immortels une grande écrivaine (pas assez lue en France), une cinéaste (qui mérite qu'on la découvre) et enfin une femme, qui plus est une Franco-Maghrébine.
- 5 2 Comme ce fut le cas après l'élection de Léopold Sedar Senghor<sup>2</sup>, d'origine sénégalaise, cette arrivée bouscule les habitudes et il faut rendre hommage à ceux et à celles qui ont suscité et soutenu cette candidature. Les portes de l'Académie ont mis du temps avant de s'ouvrir aux personnalités qui ne sont pas françaises de souche, comme elles ont résisté longtemps aux femmes.
- 10 3 Assia Djébar est une femme d'exception. [ - X - ], très jeune, elle choisit d'écrire, dans une Algérie meurtrie par la guerre, une Algérie [ - 13 - ] la femme sera célébrée et reconnue le temps de la résistance et de la lutte armée, [ - 14 - ] renvoyée à son foyer après l'indépendance, avec un Code de la famille parmi les plus rétrogrades du monde, une Algérie qui a du mal à trouver sa voie, et [ - 15 - ] à fixer son identité et réussir sa décolonisation.
- 15 4 Assia Djébar, en témoin de sa société, racontera cette Algérie, la filmera aussi. Cela ne plaira pas beaucoup aux hommes représentés dans « La nouba des femmes du mont Chenoua » par un handicapé, assis dans son fauteuil. De là on a dit qu'elle est féroce féministe. En fait, elle est en rapport juste et étroit avec le réel d'une société qui ne sait que faire de sa mémoire ni comment oublier les blessures de l'histoire.
- 20 5 Elle écrit la condition des femmes algériennes dans « Femmes d'Alger dans leur appartement », en référence à la toile de Delacroix<sup>3</sup>. Dans ce livre, elle traduit les silences de ces femmes, elle donne à entendre leur désespoir, leur solitude, elle donne à sentir toutes les potentialités créatrices empêchées de s'exprimer ; alors la colère jaillit de ces pages superbes. Vivant et enseignant en France puis aux États-Unis, elle porte son pays natal dans son cœur, ce qui explique la passion avec laquelle elle en parle. Finalement, il y a une logique à tout : l'Académie ne pouvait pas
- 25 continuer à ignorer ce pan important de la culture et de la mémoire de la France.
- 6 Les séances du dictionnaire, le jeudi, seront dorénavant des séances où les mots seront trempés dans de nouvelles épices. Tant mieux ! C'est la France et la langue française qui s'enrichissent et prennent de nouvelles couleurs.

<sup>1</sup> Académie française : institution créée en 1635, chargée de définir la langue française par l'élaboration de son dictionnaire qui fixe l'usage du français

<sup>2</sup> Léopold Sedar Senghor : homme d'État et poète sénégalais (1906-2001), élu à l'Académie française en 1983

<sup>3</sup> Delacroix : peintre français (1798-1863)

D'après un article de Tahar Ben Jelloun dans *Le Point*, 23 juin 2005

Blank page  
Page vierge  
Página en blanco

## TEXTE C

# VISION CROISÉE

5 Le but était simple. Il s'agissait d'accoster monsieur et madame Tout le monde dans la rue et de les sensibiliser à la protection de notre vieille planète qui semblait un peu dépassée par les événements. Non, faux. Le but réel était de les affilier à une ONG\* de protection de l'environnement. Les convaincre de devenir membre de l'organisation pour lui donner du poids ainsi qu'un soutien financier. La sensibilisation n'était qu'une étape. Le véritable objectif était de donner aux « *protecteurs de planète* » de quoi soulager notre bonne vieille Terre du rythme effréné que l'humanité imposait à son organisme.

Les arguments s'enchaînaient facilement.

10 « Saviez-vous, madame, qu'au moment où je vous parle, toutes les dix secondes, une superficie équivalente à celle d'un terrain de football de forêt primaire est irrémédiablement détruite, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 ? »

15 « Il y a urgence, monsieur. Le réchauffement climatique a d'ores et déjà des effets désastreux un peu partout. Sécheresse ou invasion d'insectes en Afrique, tornades aux États-Unis, fonte des calottes glaciaires, montée générale du niveau des eaux... C'est vrai qu'ici, en Belgique, nous avons eu pas mal de chance, on se contente d'un bel été, un très très bel été. »

« Les déchets nucléaires que nous produisons dans nos centrales électriques resteront mortels plusieurs dizaines de milliers d'années. Croyez-vous vraiment qu'une simple dalle de béton survivra au ravage du temps ? »

20 Mais les réponses, elles aussi, fusaient avec un naturel déconcertant.

« Si on vous écoutait, on pourrait tous revenir à l'âge de la pierre. »

« Je donne déjà à d'autres organisations, vous savez, pour les chiens d'aveugles. »

« C'est bien ce que vous faites, mais je n'ai pas envie de m'engager, je n'ai qu'une petite pension. »

25 « Moi, je m'intéresse aux hommes avant de m'intéresser à la nature. »

Inlassablement, monsieur et madame Tout le monde évitaient d'accepter de faire quelque chose. De temps en temps, une bonne âme convaincue s'arrêtait et rentrait dans la bataille. Et chacune de ces personnes était une victoire. Un encouragement à continuer, à croire que changer les choses était possible.

30 « Bonjour, est-ce que vous êtes sensible à la protection de l'environnement ? »

L'homme s'arrêta. Il était grand et maigre, avait un air un peu savant ; il était habillé d'un costume gris et revenait sans doute du boulot ; il avait un visage sympathique. D'ailleurs, il venait de prendre son plus grand sourire.

35 Lentement, il posa sa main sur l'épaule gauche du recruteur. Celui-ci prit espoir et s'apprêta à se lancer dans son discours idéaliste. Mais c'est le vieil homme qui prit la parole.

« J'ai fait ça aussi quand j'étais jeune. C'est bien. » Il marqua une pause. « Mais tu verras, ça sert à rien. » Et il repartit sans rien ajouter.

40 Plus que toute autre réplique, cette simple phrase venait de saper toute l'énergie du jeune homme. On lui avait déjà tout dit, on l'avait déjà insulté, nié, rejeté. Mais cette fois-ci, c'était plus fort. La démotivation était profonde, soudaine et impitoyable. Était-ce possible ? Pouvait-on changer quelque chose ? Était-il trop tard ? Si oui, à quoi bon ?

C'était peut-être inscrit dans la nature humaine, cette tendance à détruire, exploiter, dominer.

45 Et au même instant, des tonnes de mazout s'échouaient sur des plages qui n'avaient rien demandé, des animaux en voie de disparition étaient tués pour devenir sacs à mains, des gens mouraient de faim ou marchaient sur une mine.

Faudrait-il faire la guerre pour changer quelque chose ?

---

\* ONG : organisation non gouvernementale

## TEXTE D

## Les touristes étrangers plébiscitent la France mais pas les Français

Chauffeurs de taxi bougons, serveurs peu souriants, aéroports et gares mal fléchés : la France a encore des efforts à faire pour accueillir les touristes étrangers. Sondages et études confirment un « *problème de l'accueil, qui est un des points de faiblesse du tourisme en France* », comme l'ont constaté les professionnels réunis à Paris pour le Marché international du tourisme.

Si la France a conforté sa place de championne du tourisme mondial en 2005, en accueillant 76 millions de visiteurs, « *elle perd des parts de marché tous les ans* », a lancé Jean-Pierre Blat, directeur du Comité régional du tourisme Île-de-France. « *La France est la première destination en termes de visiteurs, mais près d'être la dernière en matière de qualité d'accueil* », a-t-il ironisé.

### LES PARISIENS, PEU HOSPITALIERS ?

À Paris, les premiers points d'information ont fait leur apparition en 2001. Cent soixante-dix *ambassadeurs de l'accueil*, pour la plupart des étudiants, donnent des informations en quinze langues, « *y compris le chinois, le japonais et le russe* », selon la Mairie de Paris. Mais ces quelques efforts ne suffisent pas à masquer le manque d'hospitalité des Parisiens. Les touristes se sentiraient mieux accueillis à la campagne. C'est en tout cas ce qu'affirme une étude récente. « *Dans les grandes villes, les Français sont plus stressés, plus distants, et font rarement le premier pas pour briser la glace et aller vers le touriste étranger* », a déclaré Claude Origet du Cluzeau, auteur de l'étude.

Les touristes perçoivent souvent les Français comme « *arrogants, voire méprisants* », une impression « *désastreuse* » surtout perceptible chez ceux qui viennent pour la première fois, mais qui s'efface lors des visites suivantes, a indiqué Claude Origet du Cluzeau. La faible propension des Français à parler des langues étrangères n'est, selon elle, qu'un « *alibi* » : « *ce n'est pas un problème de langue, mais d'attitude* », juge-t-elle avant d'ajouter qu'« *un tiers des Français indiquent pouvoir tenir une conversation en anglais, mais ils ne le font pas* ».

Derniers incriminés, les aéroports de Paris... Une cible, selon les sondages, primordiale dans la perception initiale que se forgent les touristes du pays. « *L'aéroport, c'est la première image qu'un touriste a de la France, et souvent la dernière, à travers le hublot* », souligne un représentant des aéroports de Paris. Pour lui, les touristes étrangers devraient être « *accueillis avec le sourire* » dès le contrôle de leur passeport à l'aéroport.

D'après le site : [www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr), 18 octobre 2006